

COMPTE – RENDU AUDIENCE AVEC L'INSPECTION SUR LA VOIE TECHNOLOGIQUE

DU 8 JANVIER 2016

Etaients présents :

- Pour l'inspection : Marc Rolland (IGAEN), Dominique Obert (Doyen de l'IG Physique-chimie), Alain Henriet (Doyen de l'IG d'économie-gestion), Michel Rage (Doyen de l'IG de STI)
- Pour la FSU : Thierry Reygades, Sylvie Obrero

Objet de l'audience :

Bilan de la réforme de la voie technologique demandé par la ministre de l'Education nationale à l'inspection

Cadrage exposé par l'inspection :

➤ **Modalités :**

L'inspection veut mener son audit au plus près du terrain afin de mesurer le ressenti des différents acteurs (direction des établissements, équipes pédagogiques, élèves dont post –bac) sur la réforme des différentes séries technologiques

La méthode consistera à interroger les rectorats (DOS), à visiter 80 établissements sur tout le territoire ainsi que différentes écoles, IFSI, IUT.

L'étude portera sur la formation initiale et continue.

L'inspection remettra son rapport en juin/ juillet à la ministre et espère qu'il sera diffusé.

➤ **Objectifs :**

Même si l'inspection veut s'intéresser aux Chefs d'établissements, l'essentiel de l'objectif est de parler des élèves et des enseignants. On ne peut pas mettre sur le même plan STI2D, STMG Les profils élèves diffèrent du ressenti des enseignants.

Eléments dégagés par la FSU :

- Le SNES-FSU a toujours porté une appréciation différenciée selon les séries : par ex très critique sur la réforme STI2D et favorable sur arts appliqués, évolutions favorables pour STMG et ST2S.
- Critique du bilan de la DGESCO, trop étriqué et ponctuel : Le SNES-FSU qui a lui-même diligenté une enquête auprès de plus d'un millier de collègues qui a confirmé ses positions, exige de l'administration un vrai bilan avec l'impact de la réforme sur la poursuite d'études.
- Concernant STI2D, le SNES-FSU a interviewé 80 collègues de différents établissements : il en ressort des difficultés réelles en termes d'accompagnement des collègues, de formation, de

prise en considération de la spécialité de recrutement, de conflits avec la hiérarchie et les corps d'inspection... (cf CHSCT ministériel)

Les collègues de STI2D ont donc contourné la réforme en en faisant leur propre réécriture pour pouvoir enseigner. L'application de la réforme est variable selon les établissements.

Le SNES-FSU demande des mesures urgentes pour que les enseignants puissent enseigner ce pour quoi ils sont compétents.

- Il faut faire le bilan d'accès à l'emploi du BTS et voir comment il pourrait s'insérer dans un parcours Bac/BTS/ BTS + 1 an et s'ouvrir vers l'enseignement supérieur.
- Evaluation : Mise en cause du CCF sauf quand il concerne une partie de l'épreuve projet. La question du questionnement des collègues sur l'efficacité de leur mission doit aussi être liée à l'évaluation et sa fiabilité
- Les EE ne jouent pas leur rôle ; ils ne sont pas porteurs de savoirs et de connaissances. Le problème reste entier en 1^{ère}.

Questions posées par l'inspection	Réponses SNES
Doit-on maintenir la voie technologique en l'état	Le principe à préserver est de maintenir une identité technologique en s'appuyant sur des gestes professionnels, la réalisation, des outils et pratiques professionnelles pour faire acquérir des concepts ≠ pro= apprentissage de l'outil.
Que faire de l'AP	Rappel des effets pervers de l'AP et de la nécessité d'un cadrage national. Dans la voie technologique réduction horaires préjudiciables à la démarche techno : il faut redonner les heures d'AP aux disciplines technologiques
L'AP pourrait – il être utilisé dans une optique d'interdisciplinarité ? L'enseignement général doit tenir compte des spécificités de la série technologique.	L'enjeu est celui des modalités d'organisation. Les expériences de co-enseignement sont intéressantes en BTS tertiaires et permettent un réel travail avec l'enseignement général. La série « arts appliqués » est aussi un bon exemple de ce qui pourrait être diffusé dans les autres séries techno. Un enseignement spécifique de philosophie en ST2S serait pertinent compte-tenu du profil de la série et permettrait de construire des synergies.
Aujourd'hui, on note des améliorations du ressenti en STI2D (par rapport à l'enquête menée il y a 2/3 ans) mais il reste une très forte inquiétude de la part des enseignants sur ce qu'ils ont réellement apporté à leurs élèves	La réforme n'a pas apporté plus de connaissances scientifiques. Cela pose problème au niveau de la poursuite d'études en particulier en IUT.
A quoi seraient dues les lacunes en STI2D	Abandon de la physique appliquée, et des éléments de culture technique pratique dans les programmes

Problème d'identité disciplinaire en STL	La physique chimie en tronc commun avec STI est une erreur. Fort décalage entre formation et évaluation
ST2S : Particularité de cette série : les élèves arrivent massivement avec un projet qu'ils ont bien du mal à concrétiser compte-tenu des gros problèmes en matière de poursuite d'études (détournements pour préparer IFSI et FIL, développement des officines privées de préparation aux concours...)	Rappels de la bataille du SNES pour obtenir le BTS et agrégation dans ce domaine.
ce constat concerne la rentrée 2015, c'est un problème plus global (quant à l'attractivité auprès des jeunes de ces formations et disciplines) dont on ne peut pas rendre responsable la réforme.	Question des effectifs en baisse en particulier sur des spécialités qui étaient censées être redynamisées (SIG et CF) en STMG. Remontées de notre enquête prérequis insuffisants en 1ère

Inspection :

Les visites d'établissement ont commencé (4 à 5). On peut en dégager quelques impressions qui restent encore ponctuelles à ce stade (à confirmer) :

- Les enseignants ont l'impression que leurs élèves fuient de plus en plus le post-bac correspondant à leur baccalauréat technologique. Des élèves de STI2D vont dans des formations différentes (STAPS par exemple). Cela est sans doute lié à un phénomène de société.
- Les résultats de l'écrit transversal sont très moyens.
- Les enseignants et les élèves ont un ressenti différent de la réforme : Les enseignants s'interrogent sur l'efficacité de leur mission alors que les élèves sont plutôt contents de ce qu'ils font dans la formation. A cette affirmation, les syndicalistes précisent que globalement les jeunes sont effectivement plutôt contents d'être au lycée...

NB : Le doyen de l'IG d'économie-gestion s'est engagé à demander le rétablissement du binôme d'examineurs lors de la soutenance de l'épreuve projet en STMG dans le rapport.